

Maturitätsprüfungen 2016 – Französisch schriftlich

Klassen 4A (TaC), 4AB (MoD), 4B (NuM), 4GL (MiM), 4IM (ThR), 4IS (DcM), 4S (MiA), 4Wa (NuM), 4Wb (ItR), 4WZ (Zul), 5 KSW (MoD)

Veillez remettre les pages blanches (parties I, II et III) avant de commencer la composition (partie IV). **Pour la quatrième partie, le dictionnaire bilingue est autorisé.** Il est conseillé de prévoir 90 minutes pour la composition.

Durée de l'examen : 4 heures.

Née à Paris en 1966, Agnès Desarthe a écrit des romans pour adultes et adolescents. La nouvelle **Lettre ouverte** est publiée d'abord dans le magazine **Couleur Oléron** en 2006, puis reprise dans le recueil **Ce qui est arrivé aux Kempinski** en 2014.

Agnès Desarthe, **Lettre ouverte**

Je m'appelle Solange Zitomer. Il y a eu un article dans le journal. La photo avec le perron et les gens qui font la queue dans la rue. Mais peut-être ne l'avez-vous pas remarqué. Peut-être que mon nom ne vous dit rien. Dans ce cas, mieux vaut que je commence par le commencement.

- 5 Je suis arrivée sur l'île par hasard ou, plus exactement, par le hasard d'un amour. Mon petit ami de l'époque (c'était il y a très longtemps) avait loué une maisonnette pour les vacances de février. Il neigeait à Rochefort, il neigeait à Marennes. À la moitié du pont, la neige s'est arrêtée de tomber. J'ai dit « Quel dommage » et Yves, mon ami, a dit :
- 10 « T'as vu, y a un micro-climat. C'est génial, non ? » J'ai levé les yeux vers le ciel, noir derrière nous, bleu au-devant.

- La clé était dans le pot de fleurs, comme le monsieur nous l'avait précisé. Yves était fasciné par le perron. « Regarde, ces marches usées, moussues, qui descendent directement dans la rue. Y a pas de trottoir ici. C'est ça qui est bien. Je déteste les trottoirs, putain. » Sa faculté d'indignation m'avait toujours fascinée. C'est peut-être
- 15 même à cause de cela, de ce détail un peu pathétique (car il ne s'indignait jamais que de choses stupides) que je suis tombée amoureuse de lui. J'aurais pourtant dû me méfier. Cette histoire de perron était de mauvais augure. Il m'a quittée au bout de trois jours. Je ne parlais pas assez, m'a-t-il dit. « Moi, j'ai besoin d'ambiance », pestait-il.
- À mes côtés, il avait l'impression d'être vieux. Or, nous étions très jeunes. J'avais

20 dix-neuf ans et lui dix-huit. Il est vrai que je ne suis pas très loquace. Ce que je pense, personnellement, c'est que nous étions trop jeunes pour louer une maison, même petite. C'est le problème quand on sort avec des personnes qui ne sont pas du même milieu, on se met à faire des choses pour lesquelles on n'est pas doué, auxquelles on n'a pas été habitué.

25 J'avais toujours passé mes vacances au camping. Au camping, pas besoin de parler, il y a toujours à s'occuper, surtout dans ceux où nous allions avec ma famille, des une-étoile privés du plus élémentaire confort. Alors se retrouver dans une maison, sans corvée de courses ni de cuisine, parce que mon petit ami, Yves, considérait que les restaurants c'est pas pour les chiens, cela laissait énormément de temps libre; du temps que nous
30 aurions dû passer à parler, selon lui, à lire, selon moi, ou à se promener, selon personne, car nous étions tous deux trop agacés par la présence de l'autre pour envisager de nous livrer à la contemplation de la nature et au combat perdu d'avance contre le vent.

Yves est parti le mardi. Il s'est arrêté un instant sur le seuil, a secoué la tête, baissé les
35 yeux vers les marches usées et moussues qui lui avaient tant plu à notre arrivée et a fait rouler sa valise sur la chaussée. Je l'ai regardé rapetisser jusqu'au bout de la rue et je me suis dit que c'était peut-être à cause de sa passion pour les valises à roulettes, une innovation révolutionnaire en ces temps reculés, qu'il détestait les trottoirs.

Le samedi, le propriétaire de la maison est venu pour l'état des lieux. Il m'a demandé
40 quand je comptais m'en aller et où était passé le jeune homme. J'ai haussé les épaules. « Et l'argent ? Qui va me payer ? »

J'ai avancé le menton et regardé autour de moi, comme à la recherche d'un mécène tombé du ciel.

Le monsieur est sorti en claquant la porte.

45 J'ai commencé à rassembler mes affaires pour les ranger dans mon sac à dos.

Le monsieur est revenu sur ses pas.

« On est hors saison, a-t-il dit. Je m'en fiche pas mal que vous restiez. Ça change rien. À qui j'aurais loué de toute façon ? Faites un peu de ménage et n'utilisez pas trop de chauffage, et puis pas trop d'eau non plus. »

50 Il est reparti en fermant la porte tout doucement. « Au revoir », a-t-il lancé une fois dans la rue. J'ai fait un signe de tête et j'ai murmuré « Au revoir ».

Assise à la table de la cuisine, j'ai posé mes coudes sur la toile cirée et me suis interrogée sur ce besoin de partage qu'éprouvent les insulaires. Ils se plaignent, mais ils sont contents. Et même quand ils se plaignent, je ne les crois pas. Ils nous attendent,
55 nous, les affreux continentaux, les jolis continentaux, pour nous détrousser, tomber

- amoureux de nous, nous haïr, nous rejeter, nous adopter. Un inventaire rapide du contenu de mes poches, de celui du réfrigérateur et de l'intérieur des placards m'a appris que j'avais de quoi me nourrir pendant trois jours, à condition de ne consommer que cent grammes de pâtes par repas, de mettre un demi-sucre dans mon thé et de
- 60 rationner pommes et petits pois.
Au troisième jour, le monsieur est revenu.
« Émile Tête-de-Pioche, m'a-t-il dit en me tendant la main.
- Solange Zitomer, enchantée.
- Vous ne trouvez pas que j'ai un nom bizarre? »
- 65 J'ai secoué la tête. Il s'est assis sur la chaise paillée face à moi. J'ai servi un café à mon propriétaire et offert mon dernier sucre en sacrifice.
« C'était la maison de ma mère, ici », a-t-il soupiré.
Je ne voyais pas quoi répondre. Il a poursuivi.
« Vous connaissez la plage de la Pentie ? »
- 70 Je ne connaissais pas.
« C'est sur la côte ouest. Ma mère y allait. C'est pas tout près. Elle nous emmenait pas. C'est pour méditer, qu'elle disait. »
Comme c'est étrange, cet homme de soixante-dix ans qui parle de sa mère, ai-je pensé. Je croyais, à l'époque, que les parents disparaissaient simplement de votre vie à la fin
- 75 de l'adolescence, qu'ils se dissolvaient dans vos souvenirs aux côtés des maîtresses d'école et des amoureux de maternelle. J'ignorais qu'en réalité on porte nos parents en nous jusqu'à la tombe.
Monsieur Tête-de-Pioche m'a expliqué que cette plage avait été baptisée ainsi parce que, jadis, les habitants de l'île, et en particulier ceux de la côte ouest, vivaient du pillage
- 80 des navires naufragés ; lors d'une attaque particulièrement féroce contre un équipage, une femme s'était mise à poignarder à tout-va, jusqu'à tuer son propre fils, engagé dans la marine marchande plusieurs années auparavant. Elle ne l'avait reconnu qu'une fois mort. Elle avait perdu la raison, puis s'était repentie. D'où le nom de la plage. Tout en me racontant cette légende, monsieur Tête-de-Pioche avait commencé à pleurer.
- 85 En partant, il a déposé sur la table de la cuisine un filet à provisions contenant un pâté de lapin, des pommes de terre, des poireaux, des poires et du pain. Dans un sachet à part il avait mis des œufs et du beurre salé.
« Au revoir, alors ? » a-t-il dit sur le pas de la porte. J'ai souri, sans rien répondre. C'est comme cela que j'ai débuté.
- 90 Il revenait tous les trois jours pour me parler de sa mère. Chaque fois, il apportait quelque chose à manger. Quand il pleurait beaucoup, j'avais aussi droit à du vin. Six

semaines après sa première visite, j'ai reçu celle de madame Pointamaille. Elle venait de la part d'Émile Tête-de-Pioche. Il lui avait conseillé de passer me voir. « C'est pas comme si j'avais personne à qui parler. Je suis née ici. Tout le monde se connaît. Mais
95 ça jase. Alors que vous... c'est différent. » Elle se faisait du souci pour ses enfants, mais j'ai vite compris que c'était un prétexte pour me parler de son oncle maternel qui lui avait, autrefois, fait subir des sévices. Ne sachant quoi m'offrir, elle m'a donné de l'argent. Un beau billet de cinquante francs, tout lisse, tout propre.

« Vous savez, m'a expliqué monsieur Tête-de-Pioche, c'est pas parce qu'on est sur une
100 île qu'on est pas au courant des nouveautés. Avant vous, y en avait pas, mais c'est pas parce qu'on était contre. C'est juste qu'y en avait pas. »

Il m'a conduite dans la rue et montré une plaque en cuivre qu'il venait de fixer au mur près de ma porte : SOLANGE ZITOMER, PSY, SANS RENDEZ-VOUS.

« J'ai mis psy parce que je ne savais pas si c'était psychiatre ou psychanalyste ou
105 psychologue. »

Je reçois dans ma cuisine. Je n'ai pas de salle d'attente, ce qui explique la queue dans la rue. On me paie en argent ou en nature. Je n'ai jamais fixé de prix. Et jusqu'à cet article dans le journal, je ne m'étais jamais posé de questions. Ma clientèle est variée et
110 agréable. Depuis que je me suis installée, d'autres confrères ont ouvert des cabinets sur l'île. Je ne les fréquente pas. Que pourrais-je bien leur dire ? Mais j'aime mon métier. Toutefois il me semble important, aujourd'hui, parce qu'on en parle dans les journaux, parce que la presse me tend un miroir dans lequel je ne suis pas certaine de me reconnaître, de vous dire, à vous, mes chers Oléronais, à vous qui m'avez adoptée il y a
115 maintenant plus de quarante ans, que je n'ai pas le moindre diplôme et que je suis un imposteur. Je comprendrais, dès lors, que vous cessiez de fréquenter mon cabinet. Mais sachez aussi que je comprendrais parfaitement que vous continuiez à venir, comme si de rien n'était. Parce que, au fil du temps, ce métier, vous me l'avez appris.

120

Bien à vous,
Solange Zitomer

Vocabulaire expliqué

I. 2	le perron	<i>petit escalier extérieur</i>
I. 5	l'île	<i>il s'agit de l'île d'Oléron, île située sur l'Atlantique et qui est reliée au continent français par un pont</i>
I. 17	être de mauvais augure	<i>être un signe qui porte malheur</i>
I. 20	loquace	<i>qui parle volontiers</i>
I. 27	la corvée	<i>ici : les travaux fatigants dans la maison</i>
I. 31	être agacé,e	<i>être énervé,e ; irrité,e</i>
I. 36	rapetisser	<i>devenir plus petit</i>
I. 38	reculé,e	<i>passé,e depuis longtemps</i>
I. 79	jadis	<i>il y a longtemps</i>
I. 79	le pillage	<i>l'action de voler en utilisant la violence</i>
I. 80	le navire naufragé	<i>le bateau qui est détruit par un accident de navigation</i>
I. 83	se repentir	<i>regretter ce qu'on a fait et ne plus vouloir le faire</i>
I. 95	jaser	<i>parler mal des autres</i>
I. 97	les sévices (m.)	<i>mauvais traitements corporels sur quelqu'un qui ne les désire pas</i>
I. 116	l'imposteur (m.)	<i>une personne qui se fait passer pour quelqu'un qu'elle n'est pas en réalité</i>

Prénom et nom :

I. Compréhension écrite

- a) *Décidez si les affirmations suivantes sur le texte Lettre ouverte sont correctes (C) ou fausses (F). Ensuite, indiquez la (les) ligne(s) où vous avez trouvé l'information. Puis, écrivez une phrase (individuelle ou en citant) qui justifie votre réponse. Vous obtenez 1 point si tous les éléments sont corrects.*

	C / F	points
<p>1. Il neige sur l'île lorsque Solange et Yves y arrivent pour passer les vacances de février.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

	C / F	points
<p>2. La première fois qu'Emile se rend chez Solange c'est pour savoir comment se présente la situation dans la maison.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

	C / F	points
<p>3. La mère d'Emile avait tué par erreur un de ses fils sur la plage de la Pentie.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

Prénom et nom :

--

	C / F	points
<p>4. Les enfants sont le souci secondaire de la première cliente de Solange.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

	C / F	points
<p>5. Vivre sur une île est la raison pour laquelle on ne connaît pas les nouvelles choses.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

	C / F	points
<p>6. Yves et Solange passent les vacances sur l'île pour admirer la nature.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>		/ 1

Prénom et nom :

	C / F	points
<p>7. L'article dans le journal pousse Solange à réagir.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

	C / F	points
<p>8. Yves est le propriétaire d'une maison sur l'île.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

	C / F	points
<p>9. L'article paru dans le journal ne correspond pas tout à fait à la façon comment Solange voit sa situation.</p> <p>les lignes:</p> <p>la justification:</p> <p>.....</p> <p>.....</p>	/	1

Prénom et nom :

b) Cochez les affirmations correctes selon le texte. Il peut y avoir 0, 1, 2 ou 3 phrase(s) correcte(s) par numéro. Vous obtenez 1 point par section si tout est coché correctement.

10. Solange

- a) ne cesse de parler avec Yves.
- b) a au moins 59 ans au moment où elle écrit la lettre ouverte.
- c) est habituée au luxe.

11. Yves

- a) ne veut pas aller au restaurant.
- b) trouve dommage qu'il y n'ait pas de trottoirs.
- c) quitte Solange parce qu'elle se méfie de lui.

12. Emile

- a) accompagnait sa mère pour méditer à la côte ouest.
- b) habite dans la maison de sa mère à la côte ouest.
- c) dit à madame Pointamaille d'aller voir Solange.

II. Interprétation

Répondez à deux questions sur trois. Basez-vous sur le texte et indiquez les lignes. Chaque réponse contiendra 150 à 200 mots.

Ecrivez vos réponses sur les pages 11 et 12 en mettant le numéro de la question. Notez le nombre de mots après chaque réponse.

Pour chaque réponse, vous pourrez obtenir un maximum de huit points dont quatre points vous seront accordés pour la langue et quatre points pour le contenu.

Question 1

Décrivez la relation entre Solange et Yves en analysant deux éléments et donnez votre opinion sur cette relation.

Question 2

Analysez les manières dont Solange communique avec ses interlocuteurs en montrant et en commentant deux attitudes différentes.

Question 3

En vous référant au texte, montrez et commentez deux raisons pour lesquelles les Oléronais se rendent nombreux dans le cabinet de Solange.

Prénom et nom :

III. Grammaire et traduction

Écrivez toutes les réponses sur ces feuilles.

1. Remplacez ce qui est souligné par un pronom et récrivez la phrase:

a) Yves a baissé les yeux et a voulu pousser sa valise dans la rue.

.....

b) J'ai servi un café à mon propriétaire.

.....

c) Elle se faisait du souci pour ses garçons.

.....

/ 4

2. Mettez les phrases suivantes au passif :

a) Le propriétaire pose différentes provisions sur la table.

.....

b) Le monsieur venait de fixer une plaque en cuivre au mur.

.....

/ 2

Prénom et nom

3. Comblez les lacunes avec un pronom relatif :

- a) Le jeune homme _____ Solange était amoureuse s'appelait Yves.
b) Solange n'aimait pas trop les restaurants _____ elle n'était pas habituée.

4. Mettez les phrases au discours indirect en employant les introducteurs

donnés :

- a) Solange : « Monsieur, je suis heureuse que Madame Pointamaille continue à venir chez moi.

Solange a confié au monsieur

- b) Solange : « Madame, prenez place, s'il vous plaît. »

Solange a prié Madame Pointamaille

- c) Quelques habitants de l'île : « Solange, nous avons été très contents de votre consultation et nous reviendrons vous voir. »

Quelques habitants de l'île ont dit à Solange

5. Traduisez en français:

- a) Wenn Solange nicht mit 19 Jahren auf die Insel gekommen wäre, hätte sie wahrscheinlich nicht diesen Beruf erlernt.

.....
.....
.....

Prénom et nom

b) Es ist schade, dass Solange kein Wartezimmer hat. Es gibt viele Inselbewohner, die vor ihrer Praxis auf der Strasse Schlange stehen.

.....
.....
.....

c) Der Besitzer, der 70 Jahre alt ist, erlaubt Solange, im Haus zu bleiben, unter der Bedingung, dass sie den Haushalt macht.

.....
.....
.....
.....

d) Da Madame Pointamaille auf der Insel geboren ist, hat sie den Eindruck, dass alle wissen, was dort passiert.

.....
.....
.....
.....

Total des points partie grammaire

IV. Composition

Choisissez un des cinq sujets suivants. L'emploi du dictionnaire est autorisé.
Le titre doit être entièrement copié.

Écrivez 350 mots au minimum et comptez-les à la fin.

Notez votre nom, prénom et la classe sur chaque feuille.

Pour la composition, vous pourrez obtenir un maximum de 24 points dont douze points vous seront accordés pour la langue et douze points pour le contenu.

1. **Le rôle du hasard dans le choix du métier.**

2. **« Le plus difficile dans l'art du dialogue, ce n'est pas de parler, c'est d'apprendre à écouter. »**
(Jean-Marie Petitclerc, prêtre français, né en 1953)

3. **A chacun(e) son île : développez le sujet du point de vue psychologique et illustrez-le par des exemples concrets.**

4. **Pourquoi – après la scolarité obligatoire – ne pas tout de suite commencer à travailler et à financer sa vie sans faire d'apprentissage et sans fréquenter des écoles supérieures ?**

5. **« On porte nos parents en nous jusqu'à la tombe. »**
(lignes 76 – 77 dans la nouvelle)

DISTRIBUTION DES POINTS POSSIBLES, NOTE et DÉDUCTIONS

DISTRIBUTION DES POINTS POSSIBLES

I Compréhension	12 points
II Questions d'interprétation	16 points
III Grammaire et traduction	18 points
IV Composition	<u>24 points</u>
Points possibles au total	70 points

NOTE

Le barème

$$\left(\frac{\text{points obtenus}}{66 \text{ points}} \times 5 \right) + 1 = \text{votre note}$$

DÉDUCTIONS

- 1 à max. 4 points pour une écriture indéchiffrable et/ou une présentation non soignée
- 2 points si l'élève n'indique pas le prénom et le nom dans les cases prévues
- 2 points si l'élève ne compte pas le nombre de mots (interprétation et composition)

LES PROFESSEURS RESPONSABLES

Claudio Tambini, Didier Moine, Maro Nuber, Matteo Molinari, Rafael Thommen,
Marita Del Cioppo, André Mina, Rebecca Itin, Isabelle Zuber